

Synthèse sur l'évolution de l'état sanitaires des chênes dans les Hauts de France entre 2020 et 2025

Une première campagne nationale d'évaluation de l'état sanitaire des chênes a été menée, par les correspondants observateurs du DSF, durant l'hiver 2019-2020 ; l'objectif était d'établir un état des lieux initial, en amont des effets attendus des sécheresses de 2018 et 2019.

Durant l'hiver 2025, afin d'évaluer leur évolution, les mêmes placettes de chênes ont été parcourues et notées selon le même [protocole DEPERIS](#), basé sur l'appréciation de la mortalité de branches et du manque de ramification. Les notes attribuées sont réparties entre 6 classes de A (arbre sain) à F (arbre très dégradé). Une placette de 20 arbres est considérée comme dégradée quand plus de 20% des arbres sont notés D, E ou F.

Résultats

En comparaison avec 2020, les résultats obtenus en 2025 et l'évolution par massif en pourcentages furent les suivants

Massif forestier	Tendance globale	Arbres très sains (A et B)		Arbres sains (C)		Arbres en état incertain (D)		Arbres très dégradés (E et F)		Commentaires
		2025	Evolution	2025	Evolution	2025	Evolution	2025	Evolution	
Fère-en-Tardenois (02)	↓	53	-29%	31	15%	12	11%	4	3%	Dégradation sensible à un niveau encore correct avec un tiers des placettes dégradées
Saint Gobain-Pinon (02)	=	78	-5%	16	3%	2	0%	4	2%	Etat sanitaire global restant relativement satisfaisant avec différenciation de deux zones : la zone Ouest (Coucy-Basse) la plus dégradée et la zone Est (Saint-Gobain), en meilleur état sanitaire.
Samoussy (02)	=	72	12%	19	-9%	4	-6%	5	3%	Stabilité à un niveau satisfaisant.
Saint-Michel (02)	↘	53	-27%	34	24%	8	2%	5	1%	Evolution négative de la situation sanitaire satisfaisante en 2020 avec un tiers de placettes dégradées en 2025.
Mormal (59)	=	84	-4%	14	5%	2	0%	0	-1%	La situation très satisfaisante de 2020 a perduré en 2025
Abbé Val-Joly (59)	=	77	21%	18	-16%	4	-5%	1	0%	Le bon état sanitaire a perduré en 2025 avec un faible taux d'arbres dégradés
Hez-Froidmont (60)	↓	18	-30%	44	5%	28	18%	10	7%	Dégradation de la situation sanitaire déjà moyenne en 2020 avec un taux d'arbres dégradés doublant .
Ermenonville (60)	=	25	-24%	46	11%	22	11%	7	2%	Evolution stable à légèrement négative de la situation sanitaire déjà moyenne en 2020 avec une augmentation du taux de placettes dégradées
Oise centre (60)	=	42	5%	41	-3%	13	-4%	4	2%	Situation sanitaire stabilisée à un niveau très moyen avec un quart des placettes notées dégradées.
Taisnil-Poix (80)	=	35	-15%	45	16%	16	0%	4	-1%	L'état très moyen de 2020 se stabilise avec près de 50 % de placettes dégradées.

La dégradation de l'état sanitaires des houppiers de chêne constitue une réponse à des stress multiples et variés selon les massifs inventoriés.

Selon l'âge des peuplements, la réserve utile (très faible sur sols sableux), la richesse du sol et les essences en mélange, la dégradation a pu être plus ou moins marquée.

Les chênes pédonculés ou sessiles sont des essences résilientes capables de reconstituer leur houppier après un aléa. Il est donc préconisé de ne pas intervenir dans la précipitation et de mettre en place une gestion adaptée pour les peuplements les plus dégradés.

Au niveau de la région, les massifs de l'Oise sont restés stables ou ont évolué négativement avec une augmentation sensible du taux de placettes dégradées, ceux de l'Aisne sont également restés stables sauf Fère-en-Tardenois, ceux du Nord ont gardé leur bon état sanitaire et celui de la Somme est resté stable à un niveau très moyen. Ces massifs ont subi des sécheresses intenses de 2016 à 2020 et surtout en 2022.

Au niveau national, 111 massifs soit 3 300 placettes et 65 000 arbres ont été évalués.

Les résultats mettent en avant une dégradation significative des chênaies entre les deux passages pour 40 % des massifs (notamment dans l'Allier et le massif de la Hardt dans le Haut Rhin) et une stabilisation pour 52 % d'entre eux.

[Pour consulter les résultats nationaux de cette enquête](#)